

confessant avoir cherché à livrer ces pièces secrètes à l'Allemagne, a éventé le plan machiavéliquement combiné.

— Les israélites sont donc de nouveau sur le pavois, et point dans une belle posture. Ils ne sont pas très nombreux, car *The Jewish Year Book* donne la population juive comme s'élevant à 11,081,000 individus. Sur ce nombre, l'Europe en a 8,748,000, l'Amérique 1,556,000, l'Afrique 354,000, l'Asie, qui est cependant le berceau de cette race, 342,000 ; il n'y en a que 17,000 en Australie. Le Juif a donc quitté la Palestine, il a abandonné la ville sainte et son temple, les lieux qu'ont habités ses pères et est venu se mettre au milieu des nations avec lesquelles il ne devait pas avoir de contact. Il n'observe plus sa loi, et le voudrait-il, que la diversité des circonstances lui défendrait d'offrir les sacrifices sanglants que Dieu exigea de lui jusqu'à ce qu'ils fussent remplacés par celui du Calvaire. C'est un peuple qui vit au milieu des autres, sans se fondre avec eux, et qui vit aux dépens des autres. Vous ne trouverez point les Juifs travaillant la terre, ce qui était en Palestine leur principale occupation ; ils sont banquiers, marchands d'habits, d'étoffes, de bijoux, métiers où il est facile de faire de l'argent. On les a définis les sangsues du peuple chrétien, et la définition n'est que trop juste.

— Maintenant ils veulent se réhabiliter et, comme la tradition chrétienne leur attribue la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils ont fait publier par M Farevel une thèse pour tenter de démontrer que Notre-Seigneur a été mis à mort par Pilate, avec l'aide des soldats romains et que les Juifs n'y entrent pour rien. On ne peut pas compter, disent-ils, les quelques apaches qui ont crié *crucifige* ; ils ne représentaient point la nation juive, et celle-ci n'est en rien responsable de la mort de l'Homme Dieu. Je ne sais s'il faut plus s'étonner de l'audace des Juifs ou de l'ignorance qu'ils supposent dans ceux qui les